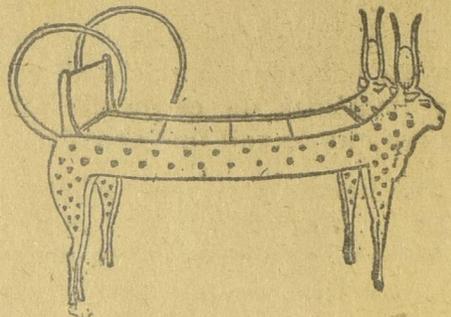


La leçon d'histoire et d'archéologie qui se dégage de la découverte du tombeau d'un Pharaon de la Haute-Egypte.—Les richesses incommensurables qu'il contenait.—Ce pharaon de la XVIIIe dynastie fut-il le grand ennemi du peuple hébreu ? Un contemporain de Moïse, quinze siècles avant Jésus-Christ.

Depuis le mois de février dernier, il n'est question dans tous les pays du monde que de la découverte, en Haute-Egypte, du tombeau de Tout-Ankh-Ammon, Pharaon de la dix-huitième dynastie. L'exhumation des trésors incalculables découverts dans le tombeau de Tout-Ankh-Ammon a passionné non pas seulement l'Angleterre, mais aussi la France qui fut la première nation à étudier savamment l'égyptologie, l'un de ses enfants, Champollion, ayant découvert l'alphabet égyptien, l'Amérique, en un mot tous les pays. Les colonnes des journaux furent remplies de cette affaire; les magazines lui consacrèrent et lui consacrent encore des pages entières. La "Revue Populaire" n'est pas restée en arrière de ses confrères et a déjà parlé de la merveilleuse aventure de ce Pharaon qui revient à notre civilisation après

être resté 3,000 ans oublié dans son sarcophage.

Jamais le public ne s'est intéressé aussi vivement à une découverte historique. Ce n'est pas seulement le monde savant qui en fut le plus stupéfait, mais le peuple pour qui elle fut tout un cours d'histoire.



Dans la première salle de l'hypogée on a trouvé un lit de parade entièrement doré soutenu par des boeufs sacrés.

C'est un archologue britannique, M. Howard Carter, encouragé par lord Carnarvon, qui eut la chance unique de mettre au jour, le 5 novembre de l'année dernière, dans la fameuse Vallée des Rois, près de Louqsor, une crypte insoupçonnée, emplies d'un amoncellement de trésors les plus merveilleux, que trente siècles écoulés avaient laissés intacts. De toutes les villes de l'Egypte, des caravanes de